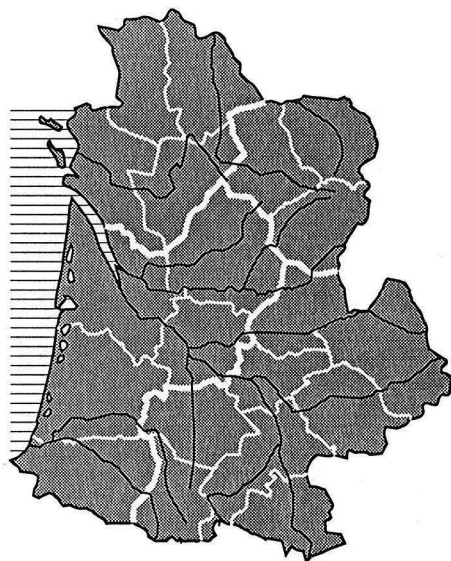


AQVITANIA

TOME 12

1994

UNE REVUE
INTER-RÉGIONALE
D'ARCHÉOLOGIE



éditions de la Fédération Aquitania

L'Age du Fer
en Europe sud-occidentale

Actes du XVIe colloque
de l'Association Française pour l'Etude de l'Age du Fer

Agen
28-31 mai 1992

SOMMAIRE

Aspects de l'Age du Fer en France sud-occidentale

Julia ROUSSOT-LARROQUE, <i>L'Age du Fer en Aquitaine littorale : hommes et milieux naturels.</i>	13
Philippe MARINVAL, <i>Economie végétale aux Ages du Bronze et du Fer en France du Sud-Ouest.</i>	27
Richard BOUDET, <i>Les agglomérations protohistoriques en France sud-occidentale : quelques réflexions.</i>	55
Christophe SIREIX, <i>Officines de potiers du Second Age du Fer dans le sud-ouest de la Gaule : organisation, structures de cuisson et productions.</i>	95
Béatrice CAUDET, <i>Nouvelles découvertes sur les aurières de la haute vallée de l'Isle (Dordogne/Haute-Vienne).</i>	111
Jean-Pierre GIRAUD, <i>Les sépultures en plaine de l'Aquitaine : tumulus et tombes plates.</i>	125
Jacques BLOT, <i>Age du Fer et incinération en Pays Basque de France.</i>	139
Claude BLANC, <i>Des tumuli ont-ils été érigés à l'Age du Fer en Béarn (Pyrénées-Atlantiques).</i>	147
José GOMEZ DE SOTO, <i>Sépultures aristocratiques authentiques, apparences funéraires et pratiques culturelles dans le quart sud-ouest de la Gaule à l'Age du Fer et au début de l'époque gallo-romaine.</i>	165
Philippe GRUAT, <i>Les timbres sur amphores Dressel I du Sud-Ouest de la France : premier inventaire.</i>	183
Alain DUVAL, <i>Le torque de Mailly-le-Camp (Aube) et les Nitiobriges : une coïncidence troublante.</i>	203
Yves Roman, <i>Les Celtes, les sources antiques et la Garonne.</i>	213

La celtisation du Sud-Ouest de l'Europe

Guy RANCOULE et Martine SCHWALLER, <i>Apports ou influences continentales en Languedoc occidental : recensement, chronologie et réflexions.</i>	223
Michel FEUGÈRE, Bernard DEDET, Sylvie LECONTE et Guy RANCOULE, <i>Les parures du Ve au IIe siècle avant Jésus-Christ en Gaule méridionale.</i>	237
Martin ALMAGRO-GORBEA, <i>«Proto-Celtes» et Celtes en Péninsule Ibérique.</i>	283
José Luiz MAYA GONZALEZ, <i>El factor indoeuropeo y su influencia en el n. o. de la Peninsula Iberica : el caso asturiano.</i>	297
Carlos OLAETXEA ELOSEGI et Xabier PENALVER, <i>L'archéologie de l'Age du Fer en Euskal Herria Sud (Pays Basque péninsulaire).</i>	323
Joan SANMARTI, <i>Eléments de type laténien au nord-est de la Péninsule Ibérique.</i>	335
Enriqueta PONS I BRUN et Jean-Pierre PAUTREAU, <i>La nécropole d'Anglès (La Selva, Gérone, Espagne) et les relations Atlantique-Méditerranée à travers les Pyrénées au début de l'Age du Fer.</i>	353
Francisco BURILLO MOZOTA, <i>Celtiberos en el valle del Ebro : una aproximacion a su proceso historico.</i>	377
Alberto LORRIO ALVARADO, <i>L'armement des Celtibères : phases et groupes.</i>	391
Teresa Judice GAMITO, <i>Les Celtes et le Portugal.</i>	415
Gérard NICOLINI, <i>Relations en orfèvrerie entre les domaines ibérique et celtique.</i>	431
John COLLIS, <i>Celtes, culture, contacts : confrontation et confusion.</i>	447
Michel BATS, <i>Les Celtes et l'Occident : quelques remarques.</i>	457

Aspects de l'Age du Fer
en France sud-occidentale

Des tumulus ont-ils été érigés à l'Age du Fer en Béarn ?

Résumé

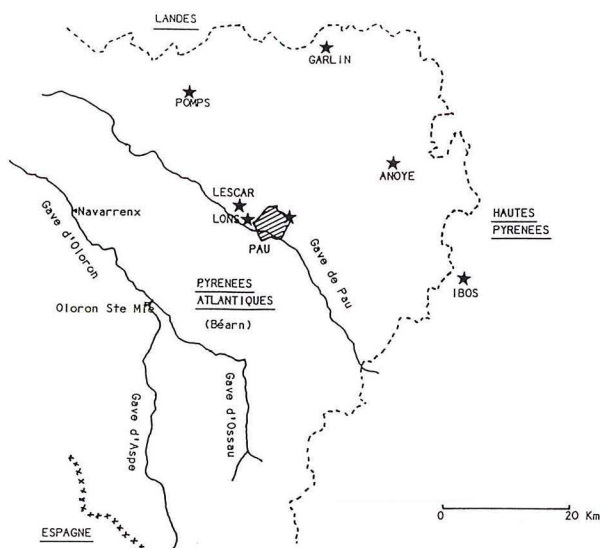
Les résultats des fouilles menées depuis 1977 des tumulus béarnais de plaine ayant livré du matériel de l'Age du Fer, sont reanalysés et comparés. Ce travail concerne les tumulus Poms 1, Poms 7, Lescar 2, Lons 3, Pau 1, Garlin 13, Anoye, Ibos A 64 I. Dans tous les cas, on constate que les populations de l'Age du Fer, ont utilisé des tumulus déjà érigés, pour y enfouir leurs sépultures. Il s'agit donc de réutilisations.

La conclusion de cette synthèse doit encore être considérée avec prudence, car elle peut être bouleversée par l'apport de résultats issus de nouvelles fouilles.

Abstract

An overview of excavations results lead since 1977 of Béarn land tumulus which have given Iron Age materials, has been undertaken. This work concerns the following tumulus : Poms 1, Poms 7, Lescar 2, Lons 3, Pau 1, Garlin 13, Anoye, Ibos A 64 I. In all cases, it has been found out that Iron Age populations have used tumulus erected earlier, to dispose their burials.

Nevertheless, the conclusion of this synthesis must be carefully considered, because modern data, coming from new excavations, are able to overthrow it.

**Fig. 1.**

Carte du Béarn
(Pyrénées-Atlantiques)
indiquant les sites
récemment fouillés.

Les tumulus du Piémont Pyrénéen dans les départements actuels des Pyrénées-Atlantiques et des Hautes-Pyrénées ont permis un apport, qui, sans être exclusif, est important pour la connaissance de la Protohistoire régionale. Les autres contributions sont les données acquises lors des fouilles de grottes sépulcrales ou d'habitation en grottes. En laissant de côté la haute montagne qui pose des problèmes d'une autre nature, les zones de grandes concentrations de tertres sont d'est en ouest, les plateaux de Lannemezan, de Ger, le Vic-Bilh et le plateau du Pont-Long.

Ces masses de terre, dont certaines atteignaient 3 m de hauteur, ont depuis le siècle dernier, attiré la curiosité des érudits locaux, des antiquaires ainsi que des pionniers de l'archéologie. Ainsi M. Badé¹, P. Raymond², C.-L. Frossard³, H. Barthéty⁴, l'Abbé Pédebucq⁵, S. Baring-Gould⁶, ont effectué des fouilles dans les tertres du plateau du Pont-Long et ont publié de brefs commentaires sur ces travaux. H. Barthéty⁷, L. Testut⁸, X. de Cardaillac⁹, ont fouillé des tumulus de la région du Vic-Bilh. Concernant le plateau de Ger, une mention particulière doit être faite pour les travaux du Général E. Pothier¹⁰ qui, le premier dans la région a commencé à établir une chronologie dans la construction des tumulus.

Toutefois, ces travaux n'apportent que peu d'information. L'archéologie en France commençait à peine à faire ses premiers pas ; les séquences chronologiques étaient mal établies. Et surtout les fouilles étaient

effectuées dans de mauvaises conditions, par des ouvriers, et conduites par des personnes essentiellement à la recherche de beaux objets.

Les fouilles effectuées par R. Coquerel¹¹ sur le plateau de Ger dans les années 1960-1965, ont conduit à des résultats décevants et pour l'essentiel inexploitable. On doit toutefois à ce chercheur une innovation : la fouille de la totalité des tertres, alors que jusque là les fouilleurs se satisfaisaient soit d'une excavation centrale, soit au mieux d'une tranchée centrale. Enfin pour le plateau du Pont-Long, il faut signaler les travaux de J. Seigne dans les années 1970-1972¹². Ce chercheur a comme mérite principal d'avoir commencé à établir des jalons chronologiques sérieux par l'utilisation entre autres, de datations par le carbone 14. Mais il faut en même temps lui adresser deux critiques. La première concerne les méthodes de fouille : un jour de travail sur le terrain par tumulus¹³. La seconde est de n'avoir publié que quelques pages, alors que ce chercheur a eu la chance inouïe de fouiller avant la mutilation quasi générale des tertres par l'envahissement de la culture du maïs.

Il faut donc attendre les fouilles de D. Etchecopar et M. Tort à Garlin au cœur du Vic-Bilh en 1978 et de P. Dumontier à Pau en 1977-1978 pour commencer à disposer de données, d'observations, de réflexions fiables. Cet article constitue une synthèse sur l'une des voies de recherche que les fouilles récentes offrent. Il s'appuie sur les sites de Poms 1 (responsable : C. Blanc), Poms 7 (responsable : J. M. Escudé-Quillet), Lescar 2 (responsable : C. Blanc), Lons 3 (responsable : C. Blanc), Pau 1 (responsable : P. Dumontier), Garlin 13 (responsables : D. Etchecopar et M. Tort), Anoye (responsable : P. Dumontier), Ibos A 64I (responsables : J. J. Mangnez et S. Riuné-Lacabe) (cf carte fig. 1).

1. Badé, 1843.

2. Raymond, 1865.

3. Frossard, 1870.

4. Barthéty, 1887.

5. Pédebucq, 1922.

6. Baring-Gould, 1986.

7. Barthéty, 1872.

8. Testut, 1883.

9. Cardaillac, 1885.

10. Pothier, 1900.

11. Coquerel, 1963, 1965, 1964, 1966.

12. Seigne, 1972.

13. Seigne, 1976.

Pomps 1

Au centre du tertre, un pavement de forme approximativement rectangulaire de galets rougis ou éclatés par le feu avait été érigé¹⁴. Sur la moitié nord-ouest, se trouvaient les restes de deux squelettes humains calcinés. Une couronne de galets de 40 cm. d'épaisseur entourait sur tous les côtés, la structure centrale. Dans l'espace libre entre les deux structures, des fragments de céramique ont été rassemblés sous la forme d'un petit dépôt, ainsi que quelques blocs d'argile rouge rubéfiée et d'un gros amas de charbon de bois qui a permis d'effectuer, outre une analyse anthracologique, une détermination de l'âge par le carbone 14. Le résultat a déjà été publié : (Ly 3478) : 3850 ± 120 B.P., soit en années réelles, de - 2775 à - 1950 Av. J.-C. Le tumulus de Pomps 1 a donc été érigé au Chalcolithique, ou tout au moins à la période, dont la culture est encore mal cernée en Béarn, comprise entre la fin du Néolithique et le début de l'Age du Bronze.

Outre le caractère exceptionnel de cette double sépulture qui semble pour l'instant unique en France, un point important est à noter. Dans la couronne de galets, on a mis au jour lors de son démontage, quarante deux galets taillés, dont quatre choppers inverses¹⁵. On rappelle la définition de cet outil proposée par F. Bordes¹⁶ : « Nous avons créé ce type pour des outils qui, jusqu'à présent, semblent confinés en Afrique du Nord dans le Moustérien. Pour faire un chopper inverse, on prend un galet que l'on fend en deux dans le sens de l'aplatissement. Ensuite, partant de la face bombée de ce semi-galet, on enlève des éclats pour déterminer son front de taille. L'outil obtenu présente donc par sa partie unifaciale, les caractères d'un chopper, et par son tranchant plus ou moins symétrique, ceux du «chopping-tool».

La présence de ce type d'outil est importante, car on l'a retrouvé dans d'autres tumulus érigés au Chalcolithique dans notre région.

Entre 4 et 5,5 m. de cette double sépulture, au sud, trois sépultures du Premier Age du Fer ont été mises au jour¹⁷ (fig. 2). Les vases cinéraires ont tous été immergés dans une fosse remplie de charbons, de dimensions très importantes. Ce rituel funéraire contraste quelque peu avec celui rencontré à l'est du même plateau du Pont-Long ou sur le plateau de Ger. Dans ces derniers cas, la présence de charbon de bois près de l'urne funéraire, ou à côté d'elle, est fréquente, mais le plus souvent,

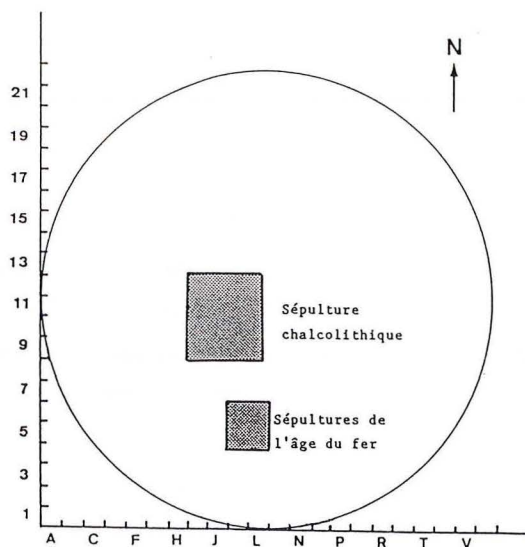


Fig. 2.

Pomps 1. Situation des sépultures du Premier Age du Fer.

réduite à l'état d'un modeste dépôt. Les figures 3.1 et 3.2 représentent les vases des sépultures 1 et 3, la sépulture 2 ayant été pulvérisée par le soc de la charrue. Le vase principal de la première sépulture a une forme originale : une carène basse avec un épaulement presque horizontal. Le fond est ombiliqué, une profonde cannelure entourant l'ombilic central. La présence d'une fibule du type 3223 de la typologie de J.-P. Mohen¹⁸ a permis de situer ce vase de forme inédite, dans la phase IV du Premier Age du Fer, soit de 500 Av. J.-C. à 330 Av. J.-C.

Avec beaucoup de réserves, les deux autres sépultures sont également attribuées à la phase IV du Premier Age du Fer.

Il faut enfin noter la présence, entre les sépultures 1 et 3, d'un éclat de galet aménagé (fig. 3.3). Il n'est toutefois malheureusement pas possible d'attribuer cet objet lithique à la sépulture Chalcolithique, ou à l'une des trois réutilisations du tumulus au Premier Age du Fer.

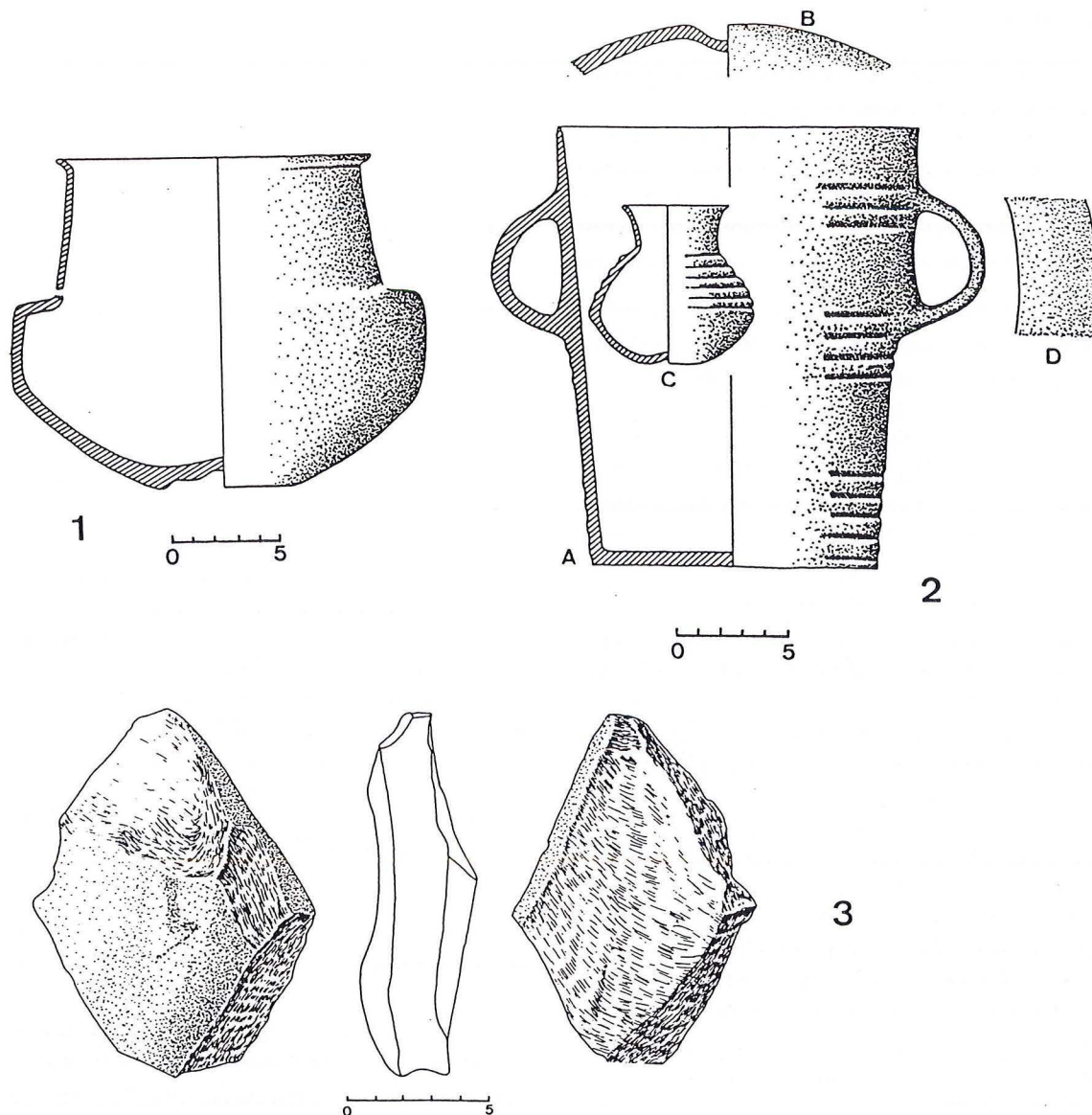
14. Blanc, Bui-Thi-Mai, 1988.

15. Blanc, 1990.

16. Bordes, 1981.

17. Blanc, Dumontier, 1988.

18. Mohen, 1980.

**Fig. 3.**

1 à 3. Tumulus Poms
1. Vase principal de
la sépulture 1. 2.
Sépulture 3. A. Vase
principal. B. Couvercle.
C. Vase accessoire. D.
Vue de face de l'anse. 3.
Eclat de galet aménagé,
mis au jour entre les
sépultures 1 et 3.

Poms 7

La fouille de ce tumulus situé à 700 mètres au nord ouest du précédent, a débuté en 1991 et doit se poursuivre. Les données ci-dessous nous ont aimablement été communiquées par l'auteur de la fouille, Jean-Marie Escudé-Quillet.

Ce début de fouille a permis de mettre au jour six sépultures du Premier Age du Fer dans la partie sud-est du tertre. Deux d'entre elles étaient aménagées selon

des rites proches de ceux qui ont accompagné l'enfouissement des vases cinéraires du tumulus Poms 1. Il faut toutefois noter une différence entre les sépultures des deux tumulus : dans le T1, les urnes étaient plongées à même le charbon de bois, tandis que dans le T7, son dépôt s'est fait seulement après l'installation des urnes dans la fosse.

Quelques éléments encore fragiles conduisent à supposer que ce tumulus a été érigé à une période plus ancienne. Il a tout d'abord été mis au jour plusieurs

fragments de galets éclatés par le feu. L'un d'entre eux était proche d'une sépulture de l'Age du Fer. Une question nouvelle se pose donc : est-ce une réutilisation de ce galet déjà mis en place dans le tumulus à une époque plus ancienne par les hommes de l'Age du Fer ? Ou alors, ce qui serait une donnée totalement nouvelle, certains rites funéraires de cette époque incluaient-ils l'utilisation de galets brûlés ?

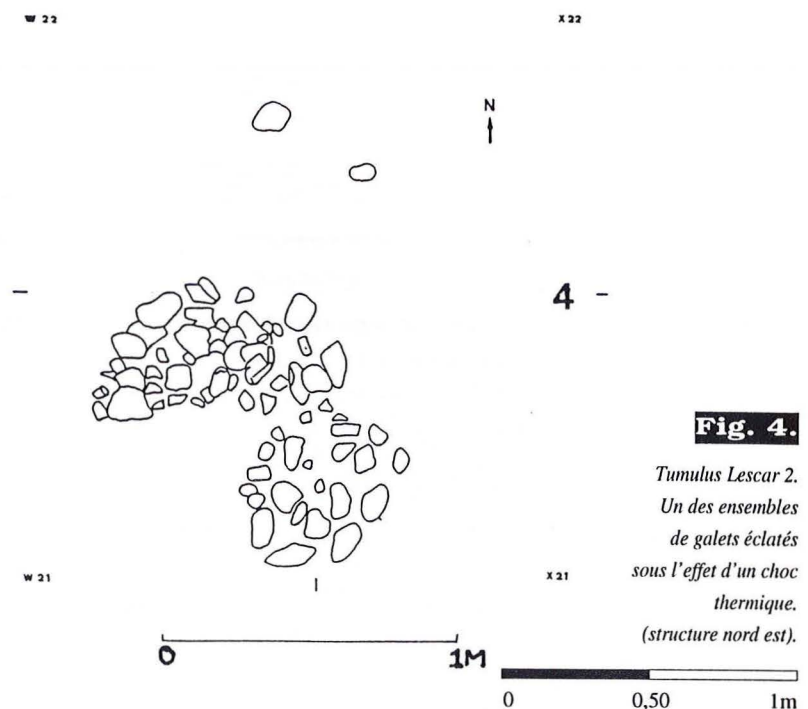
Mais la mise au jour d'un «chopper inverse» porte à penser que le tumulus Poms 7 a été érigé vraisemblablement au Chalcolithique, puis réutilisé au Premier Age du Fer. Bien évidemment, il ne s'agit pour le moment que d'indices, la démonstration restant à faire. La poursuite de la fouille devrait permettre de l'effectuer.

Lescar 2

Il s'agit d'une fouille effectuée en 1979¹⁹. L'époque de l'édification de ce tertre n'a été mise en évidence que vers la fin de la fouille. En effet, deux arrangements de galets éclatés sous l'effet d'un choc thermique ont été mis au jour dans la partie nord du tumulus (fig. 4). Aucun mobilier n'y était associé. L'examen minutieux de ces galets a montré qu'ils ont éclaté sur place. Dans l'ensemble nord-est, un seul charbon de bois de taille modeste a été trouvé. Dans la structure nord-ouest par contre, sous la couche de galets éclatés, on a relevé quelques zones charbonneuses peu denses. L'hypothèse la plus vraisemblable est qu'un foyer a été construit sur les galets, les charbons restant après l'extinction du feu ayant été soigneusement enlevés par la suite.

La datation par le carbone 14 a donné : (Ny 750) : 3950 ± 70 B.P., soit en années réelles de - 2795 à - 2180 Av. J.-C. Il s'agit donc à nouveau d'un tertre érigé à l'époque de transition Néolithique final/Bronze ancien.

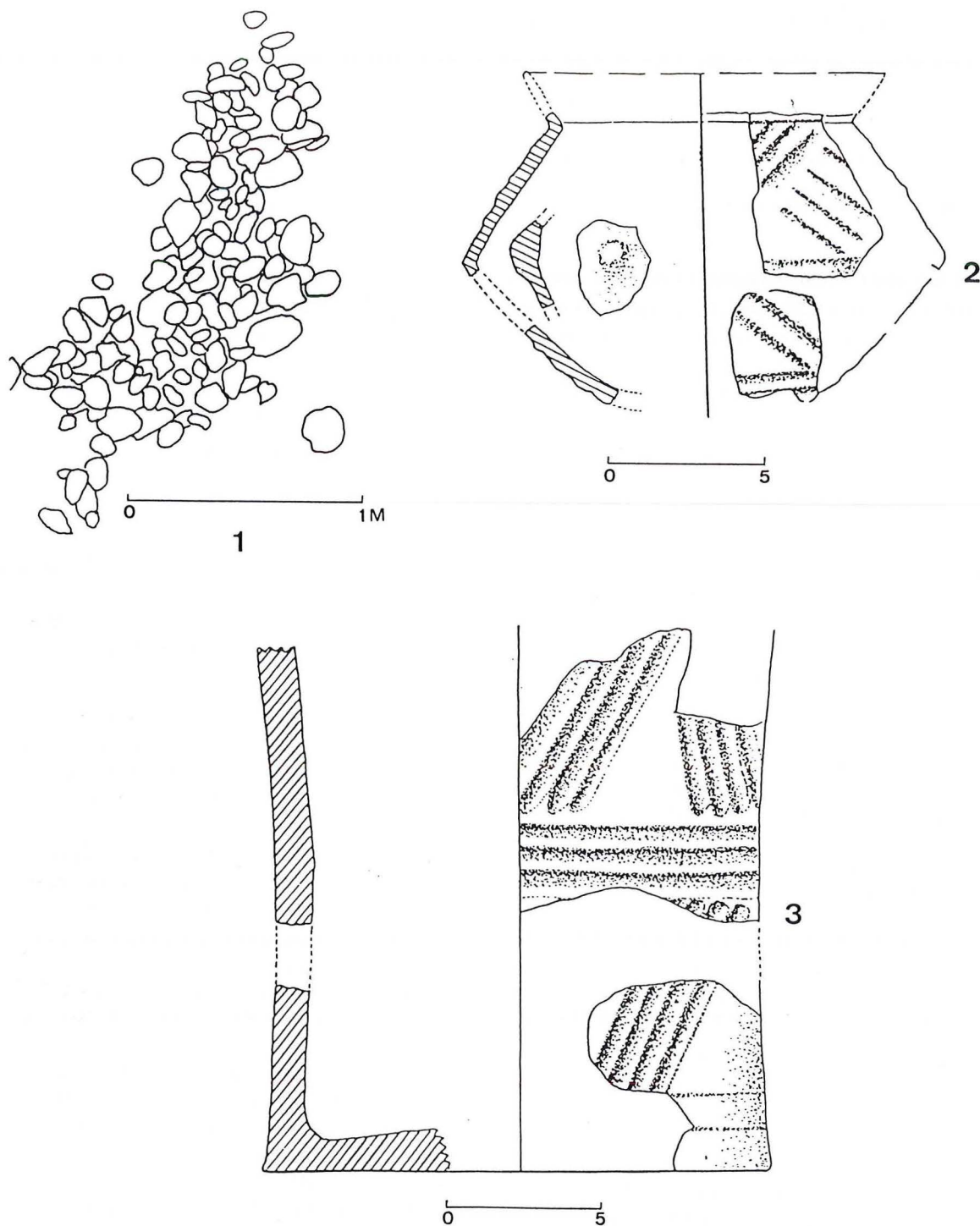
Il faut par ailleurs mentionner la présence vers le centre du tertre, d'une structure de galets plus ou moins jointifs formant une largeur de 0,6 m et une longueur de 2,3 mètres (fig. 5.1). Cette structure à peu près rectangulaire, se développe selon un axe de 60° Est. Cet empilement comporte trois couches de galets espacés de 1 à 10 cm. La profondeur va de 40 à 45 cm pour la première couche, à 75 à 85 cm pour la troisième. Il n'a pas été possible de situer chronologiquement cette structure. Elle pourrait être en relation avec les structures Chalcolithiques. Mais de fortes différences



apparaissent dans la taille, l'arrangement, et surtout le fait que dans ce dernier cas, les galets n'étaient pas brûlés.

Les réutilisations à des fins funéraires au Premier Age du Fer ont été mises au jour au centre du tertre. Mais il ne restait plus en place que les restes de ces sépultures, car elles ont été détruites par les labours. Des ossements calcinés ont été trouvés à même le sol, à 60 cm de profondeur recouverts en partie par des galets, et entourés de 21 tessons de céramique. A partir de ces fragments, on a pu reconstituer graphiquement et partiellement un vase à fond plat, presque cylindrique (fig. 5.3). Le décor est organisé en deux zones séparées au centre par trois cannelures digitées. Chacune des deux zones représente un décor composé de cannelures obliques disposées par groupe de quatre ou cinq, avec des directions alternées. Une autre forme est celle du vase caréné à large ouverture (fig. 5.2). Enfin, pour les éléments les plus caractéristiques, un plat à large rebord et fond plat a pu être reconstitué graphiquement en totalité (fig. 6). La paroi extérieure a été lissée. Le fond comporte un décor composé de quatre profondes

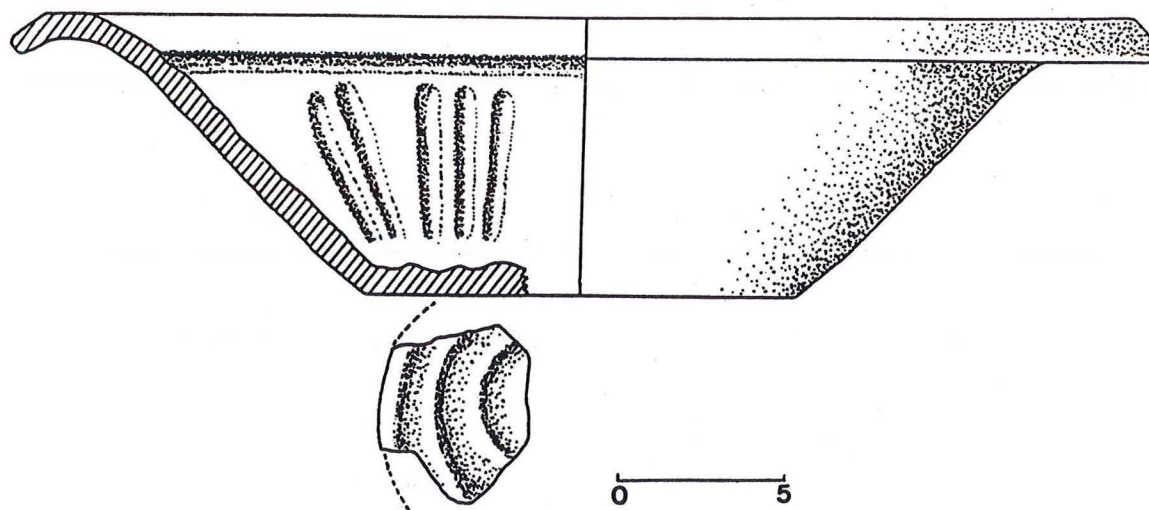
19. Blanc, Dumontier, 1983.

**Fig. 5.**

Tumulus Lescar 2. 1. Structure de galets proche du centre du tertre.

2 et 3. Premier Age du Fer. 2. Vase caréné à large ouverture.

3. Vase pseudo cylindrique à fond plat.

**Fig. 6.**

Tumulus Lescar 2. Plat du Premier Age du Fer (exceptionnellement, le décor intérieur de l'objet a été représenté dans la coupe).

cannelures concentriques. Le décor de la paroi s'inscrit entre le fond et une cannelure circulaire située légèrement avant le rebord, lui-même très éversé, décoré de trois méplats.

L'ensemble de ces céramiques a pu être attribué à la phase IV définie par J.-P. Mohen.

La séquence chronologique d'utilisation de ce tertre est à la fois complexe et originale ²⁰ :

- Erection du tumulus au Chalcolithique.
- Réutilisations à des fins funéraires au Premier Age du Fer.
- Dépôt d'une poche de charbons de bois vers 420 de notre ère (résultat du carbone 14 : (Ny 721) : 1750 ± 75 B.P., soit après correction dendrochronologique, de 245 à 605 après J.-C.)
- Dépôt (offrande ?) d'un épéron au XIII^e siècle.

Lons 3

Il s'agit d'un nouvel exemple de tumulus érigé au Chalcolithique et réutilisé pour y enfouir cinq sépultures de l'Age du Fer ²¹.

Le niveau Chalcolithique se trouve essentiellement au centre et au nord du tertre. Il est caractérisé par des masses d'argile rubéfiée rapportée et de fortes concentrations de charbons (cf. fig. 7.1). Aucun indice de crémation sur place n'a pu être mis en évidence. Par ailleurs l'association galets-argile est loin d'être systématique. Elle n'est évidente que dans le cas représenté sur la figure 7.2. La datation effectuée par le

carbone 14 a donné : (Ly 4194) : 3680 ± 100 B.P., soit un intervalle en années réelles de - 2595 à - 1785 Av. J.-C.

Stricto-sensu, la valeur donnée par le carbone 14 attribuerait l'érection du tertre au début de l'Age du Bronze. Mais si on compare ce tumulus à ceux fouillés par nous en Béarn d'époque Chalcolithique et avec des tertres de l'Age du Bronze ancien où les rituels sont fondamentalement différents, il faut attribuer la période d'érection du tumulus 3 de Lons au Chalcolithique, ou mieux une fois encore, à la période de transition entre Néolithique final et le Bronze ancien. Cette conclusion est tout à fait compatible avec la marge d'erreur des résultats donnés par les physiciens nucléaires.

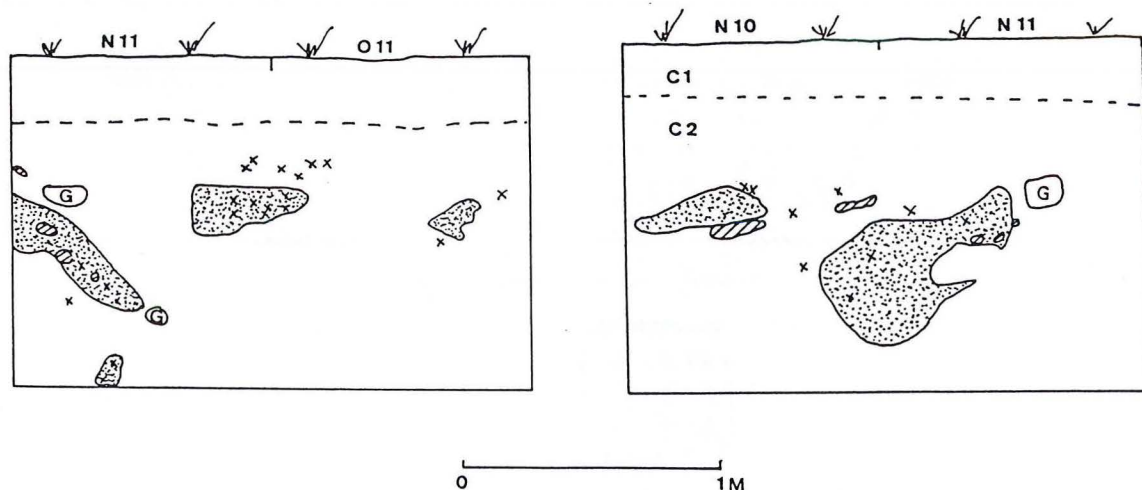
La céramique de cette époque n'est pas représentative. Enfin, il faut noter la présence d'un «chopper inverse» dans le matériel lithique (fig. 7.3). Pour en terminer avec cette couche Chalcolithique, il faut indiquer que l'étude palynologique a montré que le tumulus se situait dans un environnement marécageux, déjà anthropisé, qui a évolué au cours du temps.

Cinq sépultures du Premier Age du Fer ont été mises au jour, auxquelles il convient de rajouter les quatre autres que J. Seigne avait enlevées et pour lesquelles on ne connaît que les quelques lignes publiées dans Gallia ²².

20. Blanc, 1991.

21. Blanc, Bui-Thi-Mai, Dumontier, 1990.

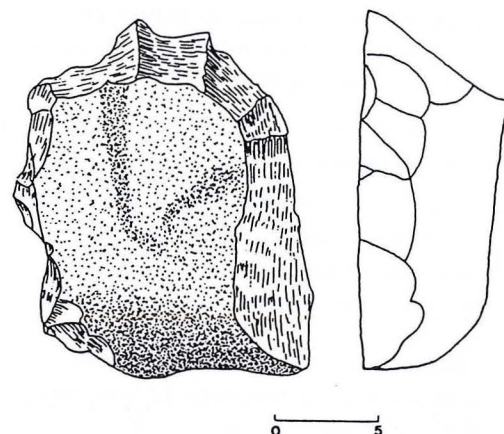
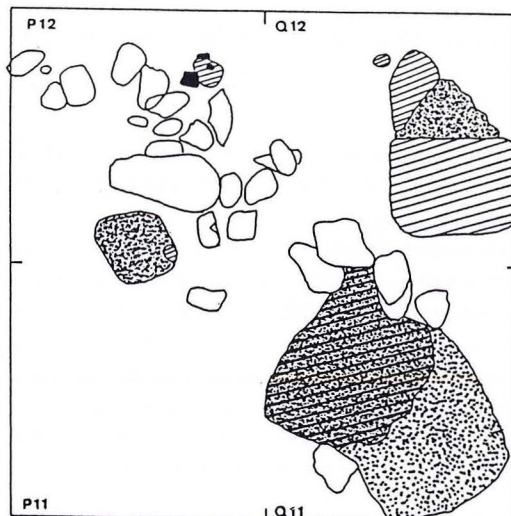
22. Coupry, 1973.

**Fig. 7.**

Tumulus Lons 3.

1
2 3

1. Coupes stratigraphiques de dépôts Chalcolithiques (G = Galet ; hachuré = charbons ; grisé = argile rubéfiée).
2. Dépôt Chalcolithique : association d'argile rubéfiée, de charbons et de galets (plan).
3. Chopper inverse.



Les sépultures ont essentiellement été trouvées dans le centre nord-est du tertre. Il convient toutefois de relativiser cette constatation, car la totalité du tertre n'a pu, faute de temps, être fouillée. De plus cinq fosses ont pu être identifiées, vers le centre du tumulus. Nous désignons par cette appellation, des fosses de forme circulaire ou elliptique plus ou moins profondes, qui ne contenaient pas de vase cinéraire. Pour autant, nous avons trouvé à l'intérieur, sous forme de dépôt, des fragments de vase, des objets en fer, accompagnés de charbon de bois épars sans trace d'ossement calciné, ni même de cendres. Quant aux sépultures, leur base se trouvait à 25/30 cm de profondeur. Seuls les fonds étaient en place, les parties supérieures ayant été détruites par les travaux agricoles. La sépulture 1 a été

trouvée deux ans avant la fouille, dans les labours. Elle se présentait sous la forme d'un ensemble de tessons de poterie mélangée avec des fragments d'os calcinés et deux fragments d'objets en fer. Les tessons appartenaient à cinq vases différents. La sépulture 2 a livré les restes de six vases différents, et quelques restes d'objets en fer dont le fragment d'une lame de couteau. La sépulture 3 permet malgré le peu de témoins non perturbés trouvés, d'esquisser une partie du rituel funéraire. Après creusement d'un fossé, dont le fond avait environ 50 cm de large, des charbons de bois mélangés à des fragments osseux calcinés, ont été déposés à côté d'une poche de charbons de 20 cm de diamètre et de 5 cm d'épaisseur. Sur les charbons et fragments osseux, un morceau de gobelet a été déposé,

brisé intentionnellement. Sur ce même emplacement, à côté de la poche de charbon, le vase cinéraire a été déposé couché. Outre les fragments osseux du défunt, il contenait un mobilier en fer composé au minimum d'un fragment de torque et d'une épée pliée en trois.

Les sépultures 4 et 5 ont été presque entièrement détruites par les labours. En dehors du matériel trouvé dans les fosses et les sépultures, des tessons ont été mis au jour en différents endroits du tertre. Un seul vase a pu être reconstitué graphiquement (fig. 8.3). Il s'agit d'un vase au profil galbé, à faible carène haute, le col vertical étant terminé par un rebord arrondi.

Pau 1

Nous ne tenterons pas la gageure qui consisterait à essayer de résumer en quelques lignes, un travail qui a fait l'objet d'un ouvrage de cent soixante trois pages²³.

Concernant l'Age du Fer, nous rappellerons que ce tumulus a permis de mettre au jour dix huit sépultures à incinération (dont dix sept du Premier Age du Fer et une attribuée à la fin de La Tène III), quatre vingt dix sept vases et quatre vingt trois objets métalliques.

Nous donnerons ici les éléments principaux des deux sépultures particulières.

La sépulture 1 trouvée au centre du tertre se distingue des autres par la richesse de son contenu ainsi que par la préparation du site avant la mise en terre. Un massif d'argile plastique jaune clair, a été édifié sur le sol vierge, sa limite nord étant marquée par deux galets. Au centre, une cavité de 40 cm de diamètre a été creusée sur 35 cm de profondeur. Lors du dépôt funéraire, des cendres et du charbon de bois ont été installés sur le fond de la cavité sur 5 cm d'épaisseur. Le vase contenant les restes incinérés a été déposé directement sur les cendres, appuyé contre la paroi est de la cavité. Ce vase était ébréché lors du dépôt ; une anse manquait.

Les cendres et les fragments d'os calcinés au fond de l'urne ont été recouverts par un riche mobilier brisé, dont une partie sinon la totalité a été recueillie sur le bûcher funéraire. L'urne est représentée sur la figure

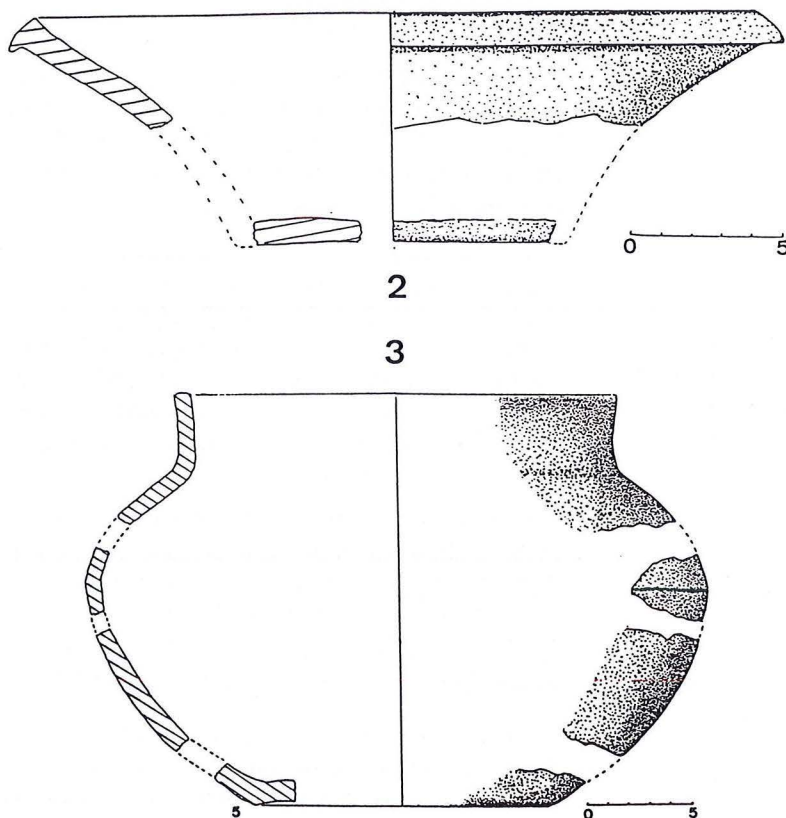
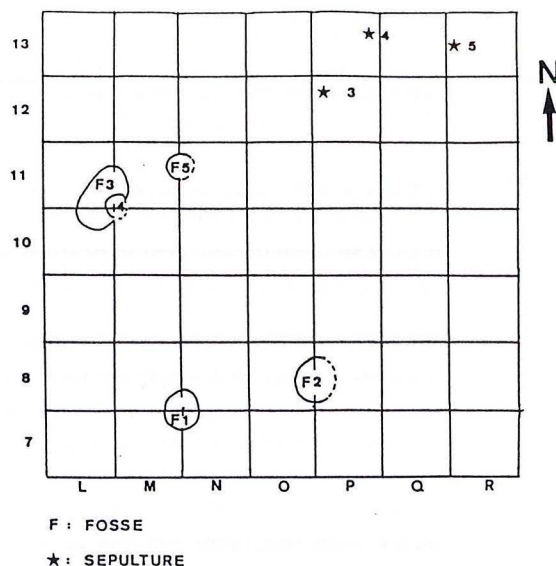


Fig. 8.

Tumulus Lons 3. 1. Plan des fosses et des sépultures du premier Age du Fer. 2. Vase pseudo-tronconique à fond plat et bord éversé. 3. Vase galbé, à faible carène haute.

23. Dumontier, Blanc, Marsan, 1984.

9.1. Il s'agit d'un vase tronconique à fond plat avec deux anses opposées verticales. Quatre cannelures digitées soulignent le rebord plat, avec bourrelet extérieur du col. De même, le fond est délimité par un bourrelet surmonté de quatre cannelures. Ce vase est attribué à la phase IV de la typologie de J.-P. Mohen, soit vers le Ve siècle avant J.-C. Le mobilier contenu dans cette sépulture est, pour le Béarn, d'une extrême richesse. Il comprenait deux fusaïoles en terre cuite, un tesson de poterie, une fibule à ressort avec un axe débordant de type aquitain (magnifiquement restaurée par le Musée d'Aquitaine de Bordeaux), onze fragments de torques en bronze appartenant vraisemblablement à deux bijoux différents, de très nombreux fragments d'armille en bronze, vingt trois fragments de bracelets de section semi-circulaires, deux rouelles en bronze, quatre vingt sept petits anneaux de bronze, dix huit boutons à bélière simple, ainsi qu'une grosse masse métallique d'objets divers, soudés par la double action du feu et de la corrosion.

La sépulture 18 a fait l'objet par les hommes de l'Age du Fer du creusement d'une fosse de 2 mètres de longueur, et de 1,15 m. de profondeur. Son profil a pu être suivi grâce aux différents dépôts de charbon de bois (fig. 9.2).

A la base de la fosse, l'urne cinéraire a été déposée avec, placé immédiatement contre et au nord, un dépôt de charbons de bois de 50 cm de diamètre pour 10 cm d'épaisseur. Après comblement partiel de la fosse, un galet a été placé à 15 cm au dessus du vase, ainsi que de nouveaux charbons ; des céramiques brisées étaient déposées sur la pente de la fosse. Enfin, il faut noter la découverte de quatre galets de quartzite.

Le vase cinéraire était pratiquement intact ; le col s'était simplement affaissé sous le poids de la terre. Il contenait uniquement des ossements calcinés. Les restes osseux étaient préservés du contact avec l'extérieur par des fragments d'une assiette en céramique positionnée à l'intérieur de l'urne, au niveau de la base du col.

Ce tertre, durant la fouille, a été considéré tout d'abord comme un tumulus homogène du Premier Age du Fer. La découverte de deux fragments de céramique, dans des endroits très différents du tertre (sud est et extrême nord) a tout d'abord ébranlé cette certitude, puis a contribué à considérer de façon différente, l'attribution chronologique.

Ces deux tessons (fig. 9.3) appartenaient au même vase. Le décor est constitué par deux séries d'incisions faites à l'ongle dans la pâte avant cuisson. La première détermine un motif horizontal, la pâte repoussée par les incisions constituant un petit bourrelet. La deuxième série d'incisions est située entre ces rangées. Dans ce cas, celles-ci toujours faites à l'ongle, sont transversales, et forment avec les premières un angle d'environ 45°. Ce décor est commun, avec des variantes, au Bronze ancien, dans la catégorie de vases appelés «pots de fleurs» (voir Garlin 13).

Avec du recul, les auteurs de la fouille considèrent que le tumulus 1 de Pau a été érigé au Bronze ancien, mais que les restes de cette époque ont été totalement perturbés par les multiples réutilisations effectuées par les hommes du Premier Age du Fer.

Sans être des preuves, mais seulement des arguments, il faut noter la présence d'un galet taillé biface dans la petite série d'objets lithiques mise au jour dans le tumulus, ou ramassés à la surface de celui-ci avant sa fouille. Si par ailleurs la présence, à l'Age du Fer, de silex taillés n'est pas choquante, certaines des conclusions de l'étude de matériel lithique (ch. V de la référence 23 : G. Marsan) nous semblent à revoir et à modifier. Le dépôt par les peuples de l'Age du Bronze et/ou du Fer «d'objets ramassés ailleurs et déposés dans le tumulus» fait partie d'une hypothèse trop simple

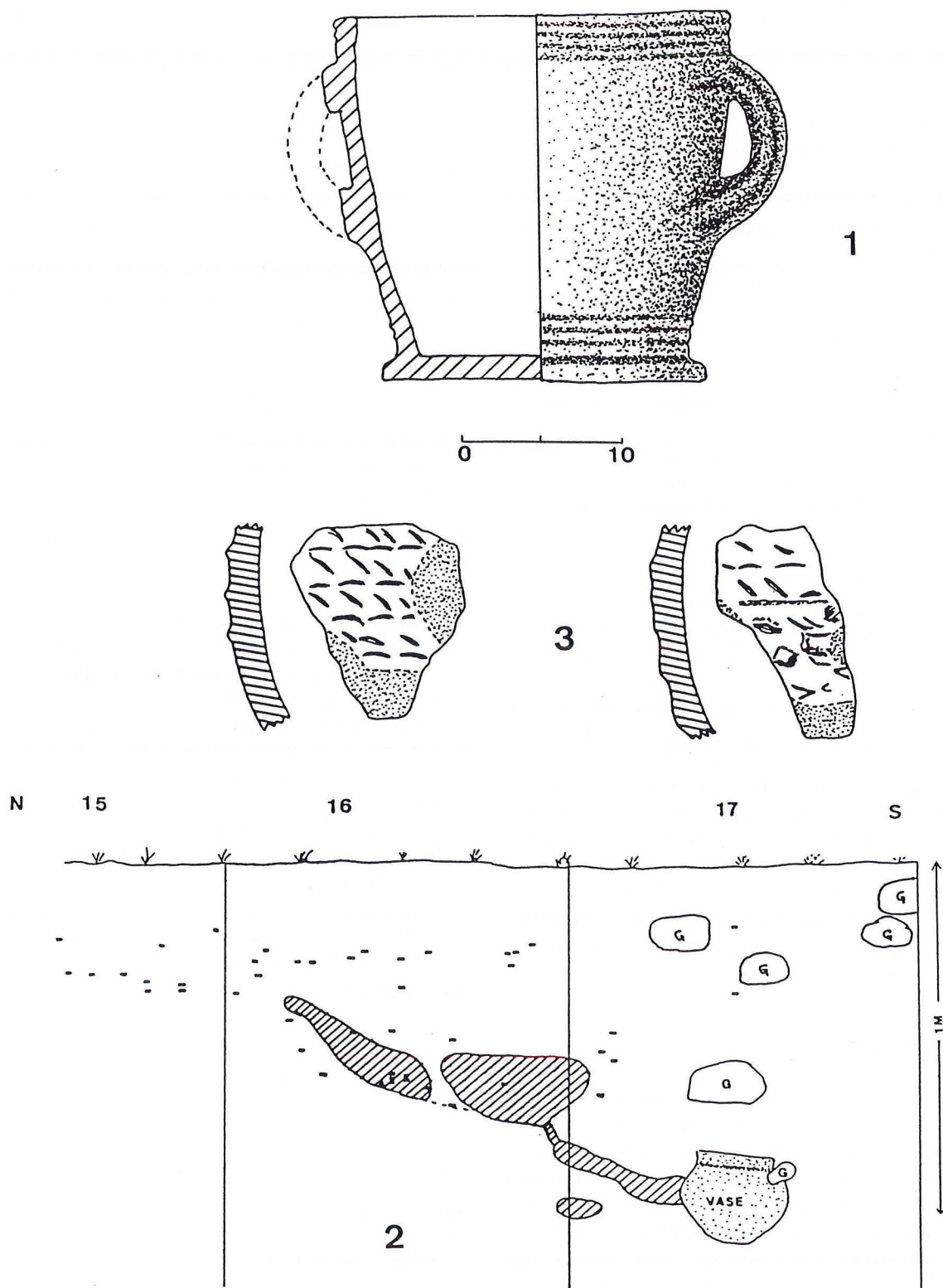
Garlin 13

Nous résumons dans le paragraphe suivant, le déroulement de la fouille décrite par les auteurs ²⁴.

«Après nettoyage du tumulus, nous avons pratiqué à partir de l'extrémité ouest et vers le centre, une tranchée de 1,5 m. de large et à 20 cm en dessous du sol environnant ; ce n'est que vers le centre du tertre que nous avons rencontré les premiers cailloux qui se sont révélés constituer la base d'un «massif». Très vite fut mise au jour une première poterie de couleur noire, presque intacte, placée à l'extrémité ouest du massif, mais solidaire de celui-ci ; à ses côtés, et renversées vers l'extérieur, une deuxième poterie de couleur



24. Etchecopar, Tort, 1979.

**Fig. 9.**

Tumulus Pau I. 1. Vase de la sépulture centrale de la fin du premier Age du Fer. 2. Coupe stratigraphique d'une autre sépulture. (hachuré = charbons ; tirets = tessons de céramique ; G = galets) 3. Tessons de céramique décorée à l'ongle, provenant d'un vase de l'Age du Bronze ancien.

rougeâtre et à 80 cm vers l'est, presque au sommet du massif, une troisième poterie, plus grande et de couleur brune. C'est en dégagant cette dernière que fut trouvé à 28 cm au nord et au même niveau, un bout de fer complètement rouillé, pointé vers le bas. Les jours suivants furent employés à l'élargissement de la fouille et au dégagement définitif du massif. Vers l'est, à 0,9 m du massif et à 0,2 m au-dessus de celui-ci fut trouvé une quatrième poterie de couleur noire. Elle reposait à même la terre, droite, quelques petits cailloux semblant dessiner un cercle autour de cette poterie à l'intérieur de laquelle furent recueillis des fragments en fer (qui se révélèrent être une fibule)».

Les vases ont été étudiés dans le cadre d'autres publications²⁵. Les vases carénés et le vase «pot de fleurs» décoré d'incisions effectuées avec un outil représentés sur les figures 8.1 et 8.3 sont attribuables avec certitude à l'Age du Bronze ancien²⁶. Cette association vase caréné/«pot de fleurs» est typique des tumulus de cette époque.

Le vase à anse à perforation verticale (fig. 8.4) a été attribué à la phase III du Groupe Landais du Premier Age du Fer²⁷. Son originalité réside dans les anses à perforation verticale. Enfin, la fibule a fait l'objet d'une étude particulière²⁸. En adoptant la typologie proposée par J.-P. Mohen pour les fibules (18), il s'agit d'une fibule à ressort bilatéral, à deux sens de torsion, à arc cintré, à pied courbé, à ressort court et sans axe. J.-P. Mohen attribue l'apparition de ce type de fibule au tout début de la phase IV du Premier Age du Fer. Comme on l'a déjà dit, le vase qui contenait la fibule est attribuable à la phase III, soit pour le Groupe Landais de - 750 à - 500 Av. J.-C. La combinaison de ces indications chronologiques conduit donc à la période : fin de la phase III début de la phase IV, soit environ vers - 500 Av. J.-C.

Anoye

La fouille de ce tumulus, effectuée en 1991, peut être qualifiée de «sauvetage extrêmement urgent» puisque l'autorisation du propriétaire du terrain a été limitée à 48 heures. Les renseignements suivants nous ont été communiqués par P. Dumontier que nous remercions très vivement. Sur trois endroits différents, il a été mis au jour des céramiques appartenant à l'Age du Bronze, reposant directement sur l'argile stérile. Dans deux cas, il s'agit de fragments, le troisième étant

une tasse complète, carénée avec une anse dont les attaches sont placées sur le rebord et sous la carène. Bien que l'étude de ce matériel ne soit pas achevée, ce vase est attribué, sous réserve de confirmation, au Bronze moyen.

Ce tertre a été réutilisé au Premier Age du Fer comme en témoignent plusieurs fragments de vases répartis dans différents secteurs. Une sépulture intacte a été découverte au centre approximatif du tumulus. Le vase principal est globuleux avec un fond présentant une légère dépression. En haut de la panse, un décor est composé de trois cupules assemblées en trèfle, motif qui se répète six fois.

Ce tumulus n'a donc pu permettre une étude approfondie. Mais le matériel mis au jour indique un nouvel exemple de réutilisation au Premier Age du Fer, d'un tertre érigé à une époque antérieure, dans ce cas, l'Age du Bronze moyen.

Ibos A 64 I

La fouille de ce tumulus, non encore publiée de façon exhaustive, a eu lieu en 1984-85 dans le cadre des actions de sauvetage effectuées avant la réalisation d'une portion de l'autoroute A 64. Ce tertre d'une grande complexité chronologique, et qui comprenait un matériel considérable du Premier Age du Fer a donné lieu à quatre publications partielles dont une très récente. L'étude des céramiques de l'Age du Fer²⁹, une première vue d'ensemble sur les résultats de la fouille³⁰, une approche des rites funéraires de l'Age du Fer³¹, et l'étude exhaustive de la totalité du mobilier de l'Age du Fer³². Certaines informations non encore publiées, contenues dans les paragraphes suivants, nous ont aimablement été communiquées par S. Riuné-Lacabe et J.-J. Mangnez.

25. Blanc, Etchecopar, Tort, 1982.

26. Blanc, 1986.

27. Blanc, Dumontier, Etchecopar, Tort, 1982.

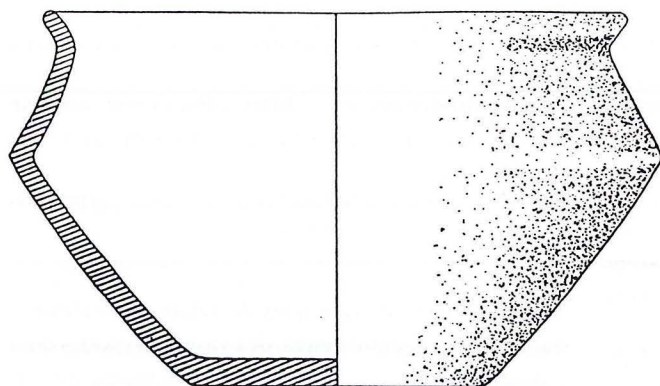
28. Blanc, Etchecopar, 1984.

29. Mangnez, 1986.

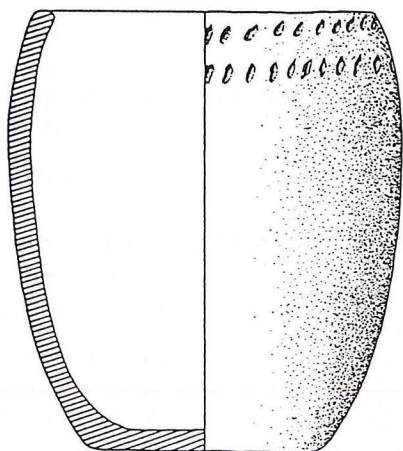
30. Mangnez, Riuné-Lacabe, 1987.

31. Blanc, Mangnez, Riuné-Lacabe, 1989.

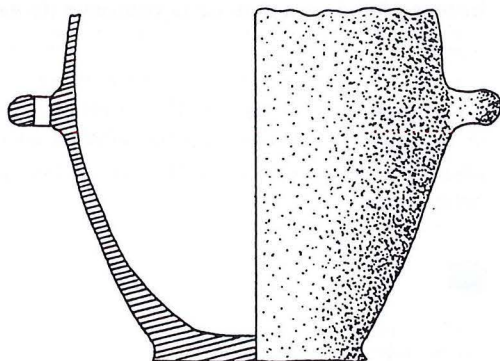
32. Escudé-Quillet, 1994.



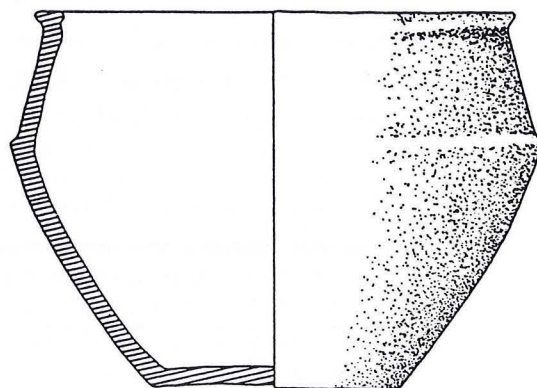
1



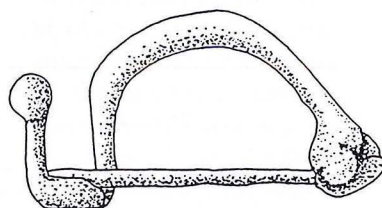
3



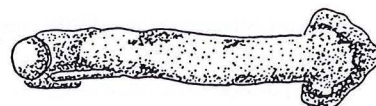
4



2



5



0 5

Fig. 10.

Tumulus Garlin 13. 1 à 3. Vases de l'Age du Bronze ancien. 1 et 2. Vases carénés. 3. Vase «pot de fleurs». 4 et 5. Matériels du premier Age du Fer. 1. Vase à deux anses à perforation verticale. 2. Fibule en fer.

Le tumulus avait un diamètre de 32 mètres, et sa hauteur maximale avoisinait 1,5 m. Cet amas de terre recouvrait une couronne de gros galets de 25 mètres de diamètre, détruite en certains endroits. A la base du monument, à l'intérieur de la couche argileuse, et reposant directement sur le paléosol, les auteurs de la fouille ont découvert cinq pavements de petits galets et de fragments de galets de superficie et d'épaisseur variables. Deux de ces pavements étaient peu épais et plans, deux autres avaient l'allure générale de dômes irréguliers, le dernier étant seulement composé de quelques galets de taille moyenne. Sur l'un de ces pavements, il a été trouvé à plusieurs centimètres les uns des autres, des morceaux appartenant à un même galet, ainsi que quelques tessons épais, à gros dégraisant de facture grossière. Enfin dans le quart sud-est, il a été mis au jour cinquante sept urnes funéraires et deux dépôts en pleine terre d'ossements calcinés. Si l'attribution au Premier Age du Fer des cinquante sept sépultures ne pose aucun problème, il en va tout autrement des structures de petits galets ainsi que du cercle de gros galets.

Les petites structures horizontales de galets peuvent être comparées à celles rencontrées dans le tumulus Lescar 2 ou dans le tumulus 6 de Lons³³ ; elles seraient donc Chalcolithique. Rappelons que dans les cas cités, cette attribution chronologique n'a pu être effectuée que par des datations au carbone 14. Mais il manque un élément de comparaison important. Dans tous les tumulus fouillés récemment et attribués par le C 14 au Chalcolithique, il y avait présence de galets rougis ou éclatés par l'action du feu. Nous ignorons si c'était aussi le cas du tumulus A64. I d'Ibos.

Les structures en dôme, rappellent quelque peu celles trouvées dans les tumulus du Bronze ancien (24). Mais on notera des différences : le dôme est ici beaucoup plus petit, il n'est pas au centre du tertre, et il ne comprenait pas au-dessus de lui, ou à l'intérieur, de vase de cette époque.

Quant à la couronne de galets, elle est difficilement identifiable sur le plan chronologique. Dans le tumulus Puyo Arredoun d'Avezac-Prat, R. Vié³⁴ a mis au jour une couronne de galets qui contenait une structure interne de galets beaucoup plus petits excentrée vers l'est. Le carbone 14 a daté ce tertre du Chalcolithique (4060 ± 110 B.P.).

Dans le tumulus T 1B.11 d'Ibos, ce même auteur a mis au jour deux cercles de galets tangents. A l'intérieur

de l'un d'eux, il y avait un amas de galets en forme de dôme important, avec un vase caréné, l'ensemble étant daté du Bronze ancien³⁵. Malheureusement, nous ne savons rien sur l'état de rubéfaction ou non, des différents galets (internes et de la couronne) et ce, malgré une mention de l'auteur dont nous ne partageons ni l'analyse ni la conclusion.

E. Pothier dans le tumulus L 10 du plateau de Ger 11 a mis au jour trois couronnes de galets concentriques qui contenaient entre autres, des vases polypodes dont l'attribution actuelle, pour le piémont pyrénéen, est Bronze ancien ou moyen.

A Barzun (P. A.), un tumulus contenait deux cercles de galets concentriques. A l'intérieur de l'un d'eux, se trouvait un dolmen³⁶.

Enfin, à Ibos, R. Coquerel a mis au jour à l'intérieur d'un tertre, deux couronnes de galets concentriques. Un vase contenu dans le tumulus était proche des vases de M. Saule datés avec certitude du Bronze moyen³⁷.

Pour terminer, nous rappellerons que nous ne connaissons pas jusqu'à présent, de tumulus ayant été érigés à l'Age du Fer, comprenant une couronne de galets.

La synthèse de toutes ces informations n'est pas aisée à effectuer. Avec beaucoup de prudence, il est tentant de rapprocher les structures anciennes (structures centrales et couronne de galets) d'Ibos A 64. I de celle du tumulus d'Avezac-Prat, et donc d'attribuer l'érection du tertre au Chalcolithique. En fonction des éléments développés ci-dessus sur les cercles de galets, une autre interprétation encore plus osée, serait d'admettre qu'il y aurait eu d'abord la construction des petits pavements de galets, puis à une époque plus récente (Age du Bronze), la construction de la couronne de galets, et enfin une réutilisation intense à des fins funéraires au Premier Age du Fer. Enfin, on ne peut pas non plus rejeter à priori et sans argument le fait que la construction de couronnes de galets dans un tumulus ait perduré jusqu'à l'Age du Fer. Ce serait le premier exemple dans notre région.

33. Blanc, Dumontier, 1986.

34. Vié, 1987.

35. Vié, 1987.

36. Blanc, Escudé-Quillet, 1991.

37. Coquerel, 1967.

Mais un fait est certain. Les sépultures de l'Age du Fer sont beaucoup plus récentes que les pavements de petits galets. Ce tertre n'a pas, lui non plus, été érigé à l'Age du Fer.

Quant aux sépultures de cette dernière époque, nous renvoyons le lecteur aux publications déjà citées, (29), (30), (31), (32).

Conclusion

Les fouilles de tumulus menées au cours des quinze dernières années indiquent donc que les sépultures de l'Age du Fer (essentiellement le premier, mais parfois aussi le second) ont été enfouies dans tous les cas dans des tertres érigés à des époques plus anciennes :

Chalcolitique pour Poms 1, Poms 7 (à confirmer par la suite de la fouille), Lescar 2, Lons 3 et peut-être Ibos A 64.I, Bronze ancien pour Garlin 13 et Pau 1, Bronze moyen pour Anoye.

Cette synthèse ne doit toutefois être considérée que comme une photographie à un instant donné, effectuée à partir des éléments dont on dispose, photographie qui peut être bouleversée très vite par l'apport de nouvelles fouilles.

Un dernier point est à souligner. Si les hommes de l'Age du Fer ont utilisé des tumulus déjà existants, la totalité de ces derniers n'a pas fait, et de loin, l'objet de réutilisation. Cette dernière remarque ouvre donc la voie à une nouvelle piste de recherche : quels étaient les critères de choix parmi les tumulus existants, des populations de l'Age du Fer ?

Bibliographie

- Badé, 1843 : Badé M., «Extrait d'un rapport adressé à M. Le Ministre de l'Intérieur», *Bull. Soc. Sci. Lettres. Arts Pau*, 1843, p. 349-350.
- Baring-Gould, 1986 : Baring-Gould S., dans P. Bahn, «Informations supplémentaires sur les fouilles béarnaises de Baring Gould et la vie des Anglais à Pau au XIX siècle», *Revue de Pau et du Béarn*, 1986, T. 6, p. 236.
- Barthéty, 1872 : Barthéty H., «Fouille d'un tumulus à Garlin (B.P.)», *Bull. Soc. Sci. Lettres. Arts de Pau*, 1872, p. 73-75.
- Barthéty, 1887 : Barthéty H., «Fouilles de Lescar, les *tumuli* du Pont-Long», *Bull. Soc. Sci. Lettres. Arts Pau*, 1887-88, II série, T. 17, p. 335-340.
- Blanc, 1986 : Blanc C., «Première synthèse des datations au carbone 14 pour le Béarn (P.A.) : du Néolithique à l'Age du Fer», *Archéologie des Pyr. Occ.*, 1986, T. 6, p. 115-140.
- Blanc, 1990 : Blanc C., «Note complémentaire sur le tumulus de Poms (P.A.)», *Archéologie des Pyr. Occ.*, 1990, T. 10, p. 141-149.
- Blanc, 1991 : Blanc C., «Note complémentaire sur le tumulus T. II de Lescar (P.A.) (Fouilles 1979)», *Archéologie des Pyr. Occ.*, 1991, T. 11, p. 158-159.
- Blanc, Bui-Thi-Mai, 1988 : Blanc C., Bui-Thi-Mai «Une double sépulture chalcolithique sous tumulus et son paléoenvironnement (Poms, P.A.)», *Munibe*, 1988, 40, p. 71-82.
- Blanc, Bui-Thi-Mai, Dumontier, 1990 : Blanc C., Bui-Thi-Mai, Dumontier P., «Le tumulus T. 3 de Lons et son paléoenvironnement», *Archéologie des Pyr. Occ.*, 1990, T. 10, pp. 42-69.
- Blanc, Dumontier, 1983 : Blanc C., Dumontier P., «Un tumulus du IIIe millénaire av. J.-C. réutilisé au Premier Age du Fer (Lescar (P.A.)», *Cahier du Groupe Archéologique des Pyr. Occ.*, 1983, n° 3, p. 1-28.
- Blanc, Dumontier, 1986 : Blanc C., Dumontier P., «Sauvetage de tumulus à Lons/Lescar (P.A.)», *Archéologie des Pyr. Occ.*, 1986, T. 6, p. 75-95.
- Blanc, Dumontier, 1988 : Blanc C., Dumontier P., «Réutilisation à l'Age du Fer du tumulus chalcolithique de Poms (P.A.)», *Archéologie des Pyr. Occ.*, 1988, T8, p. 1-13.
- Blanc, Dumontier, Etchecopar, Tort, 1982 : Blanc C., Dumontier P., Etchecopar D., Tort M., «Céramiques de tumuli de l'Age du Fer de la région de Pau et du Vic-Bilh», *L'Age des Métaux en Béarn*, Catalogue de l'Exposition de Pau, 1982, p. 72-87.
- Blanc, Escudé-Quillet, 1991 : Blanc C., Escudé-Quillet J.-M., «Le dolmen de Barzun (P.A.) : un monument voyageur», *Archéologie des Pyr. Occ.*, 1991 T. 11, p. 33-41.
- Blanc, Etchecopar, 1984 : Blanc C., D. Etchecopar, «Une fibule du Premier Age du Fer (Garlin, P.A.)», *Revue de Comminges*, 1984, T. XCVI p. 1-7.
- Blanc, Etchecopar, Tort, 1982 : Blanc C., Etchecopar D., Tort M., «Céramiques de l'Age du Bronze : exemple d'un tumulus du Vic-Bilh», *L'Age des Métaux en Béarn*, Catalogue de l'Exposition de Pau, 1982, p. 68-71.
- Blanc, Mangnez, Riuné-Lacabe, 1989 : Blanc C., Mangnez J.-J., Riuné-Lacabe S., «Tumulus d'Ibos (plateau de Ger, H.P.) et tumulus de Pau (plateau du Pont-Long, P.A.)», *Comparaison des rites funéraires», Archéologie des Pyr. Occ.*, 1989, T. 9, p. 62-69.
- Bordes, 1981 : Bordes F., «Typologie du Paléolithique ancien et moyen», *Cahiers du Quaternaire*, 1, Editions de CNRS, 1981, p. 70.
- Cardaillac, 1885 : Cardaillac X. de, «Les *tumuli* sépultures d'Arzacq et de Thèze», *Bull. Soc. Borda*, 1885, p. 291-299.
- Cardaillac, 1925 : Cardaillac X. de, «Essai sur les *tumuli* de la traînée glaciaire de Lourdes à Dax Les sépultures d'Arzacq et de Thèze», *Bull. Soc. Borda*, 1925, p. 141-142.
- Coquerel, 1963 : Coquerel R., «Les *tumuli* Hallstien Tugayé III. Commune de Ger (B.P.)», *Campagne de fouilles 1961-1962», Ogam*, 1963, n° 85, p. 1-16.
- Coquerel, 1964 : Coquerel R., «Etude du tumulus Tugayé V (Luquet H.P.) Fouilles d'octobre 1963», *Ogam*, 1964, n° 91-93, p. 15-24.
- Coquerel, 1965 : Coquerel R., «Prospection et fouilles des tumuli du plateau de Ger. Campagne 1964-65», *Ogam*, 1965, p. 17-40.
- Coquerel, 1966 : Coquerel R., «Le mobilier du tumulus Tugayé I. Plateau de Ger, H.P.», *Ogam*, 1966, XVIII, p. 177-183.
- Coquerel, 1967 : Coquerel R., «Le plateau de Ger, voie du Sel», *Bull. Soc. Sci. Lettres. Arts de Pau*, 1967, p. 19-24.
- Coupry, 1973 : Coupry J., *Gallia, Informations archéologiques*, Circonscription d'Aquitaine, Pyr. Atl., 1973, T. 31, Fasc. 2, p. 471-472.
- Coupry, 1975 : Coupry J., *Gallia, Informations archéologiques*, Circonscription d'Aquitaine, Pyr. Atl., 1975, T. 33, Fasc. 2, p. 488.
- Dumontier, Blanc, Marsan, 1984 : Dumontier P., Blanc C., Marsan G., «Un tertre funéraire de l'Age du Fer. Pau (P.A.)», *Cahiers du Groupe Archéologique des Pyr. Occ.*, 1984, n° 4, 163 p.
- Escudé-Quillet, 1994 : Escudé-Quillet J.-M., *Etude des vestiges de l'Age du Fer du plateau de Ger et délimitation du groupe de Ger*, Mémoire de DEA, Univ. de Toulouse Le Mirail, 1994.
- Etchecopar, Tort, 1979 : Etchecopar D., Tort M., «Fouille d'un tumulus à Garlin», *Les cahiers du Vic-Bilh*, 1979, n° 4, p. 28-34.
- Frossard, 1870 : Frossard C.-L., «Les *Tumuli* des environs de Pau», *Bull. Soc. Ramond*, 1870, p. 125.
- Mangnez, 1986 : Mangnez J.-J., *Essai de classification de la céramique d'un tumulus de l'Age du Fer (Ibos, H.P.)*, T.E.R. d'Histoire Ancienne, Université de Pau et des Pays de l'Adour, 1986, 148 p. 27 pl.
- Mangnez, Riuné-Lacabe, 1987 : Mangnez J.-J., Riuné-Lacabe S., «Fouilles de sauvetage du tumulus T. A 64. I», *Les hommes et leurs sépultures dans les Pyrénées Occidentales, depuis la Préhistoire*, Catalogue de l'Exposition de Pau, *Archéologie des Pyr. Occ.*, T. 7, 1987, p. 80-81.
- Mohen, 1980 : Mohen J.-P., *L'Age du Fer en Aquitaine du VIIIe siècle au IIIe av. J.-C.*, Mémoire de la SPF, 1980, T. 14, 338 p.

- Pédebucq, 1922 : Abbé Pédebucq, «Fouilles de trois *tumuli* à Bourgarber», *Bull. Soc. Sci. Lettres. Arts de Pau*, 1922, p. 223.
- Pothier, 1900 : Pothier E., *Les tumuli du plateau de Ger*, Champion Ed, Paris, 1900, 172 p.
- Raymond, 1865 : Raymond P., «Les *tumuli* des environs de Pau», *Revue Archéologique*, 1865, T. I p. 36-41.
- Seigne, 1972 : Seigne J., «Sauvetage de tumulus en Béarn», *Archéologia*, Oct 1972, n° 51 p. 27-34.
- Seigne, 1976 : Seigne J., «Le Pont-Long pendant la Protohistoire», *Livret-guide de l'Excursion A4, Sud-Ouest, UISPP, IXe congrès*, 1976, p. 15-18.
- Testut, 1883 : Testut L., «Fouilles pratiquées dans les *tumuli* de Lavigne et de Pébousquet. Commune et Canton de Garlin (B.P.)», *Bull. Soc. Borda*, 1883, p. 269-272.
- Vié, 1987 : Vié R., «Fouille d'un tumulus de l'Age du Bronze : le tumulus Tl. B. 11 à Ibos (plateau de Ger, H.P.)», *Les hommes et leurs sépultures dans les Pyrénées Occidentales, depuis la Préhistoire*, Catalogue de l'Exposition de Pau, *Archéologie des Pyr. Occ.*, T. 7, 1987, p. 61-73.
- Vié, 1987 : Vié R., «Le tumulus Puyo Arredoun d' Avezac-Prat (plateau du Lannemezan, H.P.)», *Les hommes et leurs sépultures dans les Pyrénées Occidentales, depuis la Préhistoire*, Catalogue de l'Exposition de Pau, *Archéologie des Pyr. Occ.*, T. 7, 1987, p. 29-40.